

Présentation de l'exposition

ADÉLAÏDE HAUTVAL
RESTER HUMAIN

Les thèmes des panneaux :

- 1) Biographie (2 à 7)
- 2) Différents ?
- 3) Respecter la vie d'autrui
- 4) Convictions
- 5) Responsabilité
- 6) Choix de vie
- 7) Lâches ?
- 8) Banalisation de l'inconcevable
- 9) La vie plus que tout
- 10) Faire sens
- 11) Spiritualité
- 12) Lutter toujours

Résumé :

Cette exposition autour d'une grande figure de la résistance au nazisme, permet d'aborder avec des collégiens, des lycéens ou des adultes les notions de conviction, de devoir, d'engagement, de résistance au mal et à la barbarie. Médecin français, fille de pasteur ayant grandi à Guebwiller en Alsace, Adelaïde Hautval est arrêtée en mai 1942 en gare de Vierzon pour défaut de laisser-passer de la ligne de démarcation. Emprisonnée à Bourges après une altercation avec des agents de la gendarmerie allemande, elle s'y indigne des traitements infligés aux codétenus juifs. Une série "d'incidents" avec les geôliers allemands attestent de son caractère intransigeant et de convictions éthiques et humanitaires. En réponse à ses protestations sur le traitement des juifs, elle est finalement déportée à Auschwitz Birkenau en janvier 1943. Peu après son arrivée à Auschwitz, elle est assignée à l'infirmerie du camp des femmes. Elle les soigne de son mieux, refuse de conclure ses diagnostics par "est incapable de travailler" qui signifierait un arrêt de mort, sauvant nombre d'entre elles de la chambre à gaz. A Auschwitz comme à Ravensbrück où elle sera transférée en août 44, elle oppose un refus à plusieurs médecins nazis qui lui demandent de participer aux expérimentations réalisées sur des détenues juives. Elle est nommée Juste parmi les Nations en 1965, deuxième Française, première personnalité alsacienne et première personnalité médicale française distinguée par Yad Vashem. Elle est aussi la première à son retour de déportation à publier des comptes rendus des expériences dites "médicales" pratiquées à Auschwitz et à Ravensbrück. Ses mémoires seront publiées en 1991, puis en 2006 dans un ouvrage intitulé Médecine et crimes contre l'humanité : le refus d'un médecin déporté de participer aux expériences médicales.

À propos du massacre
des Algériens à Paris
Le 17 octobre 1961

L'Ami du Foyer de Grenelle, N° 101, novembre/décembre 1961

18.

Il y a 20 ans

Où, 20 ans à peine se sont écoulés depuis que, dans tant de camps de concentration beaucoup d'entre nous attendaient...

Qu'elle qu'ait été la forme de Résistance qui nous y avait amenés, les uns et les autres — l'opposition par les armes, les filières d'évasion, les faux papiers, les sabotages ou simplement une opposition morale, — une conviction nous était commune : celle que notre présence dans ces camps avait un sens, celui d'apporter notre part à la sauvegarde de principes fondamentaux dont l'inviolabilité absolue doit régir la vie des hommes. Principes pour lesquels il valait la peine d'être ou nous étions. Conviction qui nous permettait de vivre, de tenir, et même d'éprouver une secrète allégresse, une certitude dépassant le vraisemblable.

Lorsque, en face des immenses cheminées des fours crématoires lançant nuit et jour des flammes hautes de plusieurs mètres, nous assistions au déchargement sans fin des convois destinés à être gazés (15.000 personnes par jour)

Lorsque nous vîmes partir dans les camions avec les malades sélectionnés pour la chambre à gaz, nos amies, parce que celles-ci leur avaient apporté à boire,

Lorsque journalièrement des humiliations sans nom étaient infligées aux détenus tant dans leurs corps que dans leurs âmes

... Qui de nous eût cru possible que, si peu de temps après, ces mêmes principes seraient remis en question, et ceci dans notre propre pays ?

Les choses devaient en arriver là. Déjà, lors de notre retour, nous avions été douloureusement frappés par le fait qu'on ne pensait qu'à châtier les ennemis coupables, sans vouloir rechercher les responsabilités qui incombaient à tout le monde occidental. Le mal remontait bien loin : une succession de

19

bientôt...

compromis, de peurs, d'hypocrisie de complicités tacites, de violation du droit des faibles à être protégés, avaient rendu possibles de telles monstruosités.

Le refus de tirer la leçon de ce qui était arrivé, ne pouvait que permettre aux crimes de renaître. Il y a dix ans encore ce qui se passe actuellement chez nous aurait été impensable.

Le national-socialisme n'a rien inventé : il y a des siècles que les méthodes de la Gestapo étaient déjà utilisées. Il n'est que trop vrai que des actes de violence ont existé de tous temps, actes souvent approuvés, inspirés et même exécutés par ceux mêmes qui avaient la garde des valeurs spirituelles. Mais ne serait-ce pas là précisément la raison profonde de la faillite de la civilisation chrétienne ? Qui peut imaginer le poids immense qu'aurait à l'heure actuelle la condamnation de ces procédés de mépris de l'humain, si cette condamnation était prononcée par une chrétienté qui aurait toujours été fidèle à sa mission ?

Nous n'avons pas à juger les hommes. Dieu nous en garde. Mais il nous appartient de prendre conscience de la portée d'actes qui engagent tout un peuple. Autre est la recherche de la compréhension entre individus, et autre l'attitude qui minimise les agissements de collectivités. La première est un acte positif de fraternité, d'oubli des offenses, la seconde peut ressembler étrangement au geste de Ponce-Pilate.

Qu'il est donc difficile et douloureux, devant la consécration presque officielle de tels crimes, de se résoudre à admettre que le mal est chez nous, dans notre propre maison. Combien ces méthodes étaient plus faciles à combattre lorsqu'elles venaient d'ailleurs !

Il nous reste un acte de foi : celui de l'engagement de chacun selon sa voie intérieure : que l'on choisisse celle de descendre dans la rue, ou celle de porter consciemment, humblement en soi le poids si lourd des fautes commises. Que la grâce nous soit faite de savoir veiller, prier, et de ne pas laisser passer l'heure de l'action nécessaire.

DOCTEUR HAUTVAL
ancienne déportée de
AUSCHWITZ et RAVENSBRÜCK